

Passions

Écrire des Mémoires n'était pas mon but. Curieusement, je me sens trop jeune pour l'exercice. D'ailleurs, je ne suis pas certain qu'on puisse être le meilleur observateur de sa propre action. Les historiens, les journalistes, les observateurs, les spécialistes, certains de mes anciens ministres mêmes, ont déjà beaucoup écrit... La production est impressionnante, en quantité. Quant à la qualité, chacun est à même d'en juger... J'ai préféré parler de ce que j'ai vécu, sans ordre chronologique, sans souci thématique, sans arrière-pensée politique. Je veux parler de la vie. De ce que fut la mienne en même temps que celle des Français. De ce qui, au-delà des contraintes de l'actualité et du combat politique, m'a touché, m'a enthousiasmé, parfois même bouleversé. Il s'agit de raconter un peu d'une vie qui n'est pas au-dessus des autres, cela va de soi. Je sais trop combien chaque existence est un miracle, à la fois si semblable et si différente. Je n'ai pas voulu l'enjoliver, la dramatiser, la mettre en scène. Peut-être que certains lecteurs retrouveront, dans ce long cheminement, des sentiments qu'ils ont eux-mêmes pu éprouver. Cette proximité fera comprendre, c'est en tous les cas mon vœu le plus cher, pourquoi j'éprouve une profonde reconnaissance envers chaque Français de m'avoir permis de vivre, à leur tête, un moment de leur histoire. Cette Histoire de France qui demeurera toujours à mes yeux un miracle.